

Du 21 au 25 octobre, à La Chaux-de-Fonds, Les Amplitudes dévoilent leur neuvième édition imaginée par le percussionniste, curateur et compositeur Alexandre Babel

# La Tchaux, partition des Amplitudes

ANYA LEVEILLÉ

**Musique** ► Au sein de la galaxie des festivals de musique contemporaine, Les Amplitudes sont une exoplanète sur laquelle, tous les deux ans, le compositeur ou la compositrice invité-e reçoit une carte blanche pour développer durant cinq jours ses projets sonores les plus fous. «Pour dire les choses simplement, les Amplitudes, c'est l'événement d'une vie», rappelle Alexandre Babel, percussionniste, curateur et compositeur invité de cette édition. Entre Genève, sa ville natale, et Berlin, où il vit depuis passablement d'années, Alexandre Babel se produit dans de nombreux projets de musique contemporaine, improvisée et expérimentale, étendant ses recherches sonores à la performance et aux arts plastiques. Aux Amplitudes, il convoque de nombreux artistes avec lesquels il monte une série de concerts, performances, conférence, projections et balades sonores.

Ainsi, au fil de la quinzaine d'événements qui se dérouleront à la Chaux-de-Fonds, Alexandre Babel courra, ou plutôt battra, un marathon en tant que compositeur pour un «chœur mixte» de caisses claires, un duo violoncelle-piano ou des films d'animation de Delia Hess. Il interviendra également en tant que curateur, directeur artistique de l'ensemble Eklekto, performer avec Mio Chareteau dans le collectif Radial, et percussionniste-batteur au sein du trio expérimental Sudden Infant, du duo qu'il forme avec le guitariste Caspar Brötzmann, ou encore dans un projet solo avec une installation lumière de Florian Bach.

En croisant Alexandre Babel dans les locaux d'Eklekto, où il prépare les caisses des instruments qui partiront dans le canton de Neuchâtel, on évoque le festival et La Chaux-de-Fonds, ce terrain de jeu géant qu'il investira cette semaine. Entretien.

**Comment avez-vous pensé la ville dans votre programmation?**

**Alexandre Babel:** Pour moi, La Chaux-de-Fonds devient le théâtre d'une gigantesque composition commençant le premier jour du festival et se terminant au concert de clôture. Cette «composition» est constituée



Pour les Amplitudes, Alexandre Babel a notamment composé un «chœur mixte» de caisses claires. NICOLAS MASSON

de paramètres musicaux, sociaux et urbains que j'envisage comme une seule entité formée par une constellation de concerts, d'événements et de rencontres.

**Est-ce en lien à cette partition urbaine que vous avez programmé «Memory Space» d'Alvin Lucier, qui joue avec les espaces sonores d'un lieu?**

«Memory Space» s'insère dans le cadre du parcours «J'écoute la ville» élaboré par Thomas Bruns, directeur artistique de l'Ensemble KNM Berlin. Dans ce projet, qui permet de créer une sorte de carte postale urbaine en situation, les participants sont invités à se laisser guider, les yeux bandés, à travers la ville en la découvrant non pas par le regard, mais par l'ouïe, et tout au long du parcours, interviennent les musiciens qui jouent «Memory Space».

Dans cette pièce, Alvin Lucier adresse, en guise de partition, un texte qui indique la marche à suivre pour l'interprétation. Les musiciens



**«La Chaux-de-Fonds devient le théâtre d'une gigantesque composition»**

Alexandre Babel

choisissent un lieu dont ils capteront la situation sonore par différents moyens – enregistrement, prise de notes, dessins –, mais au moment du concert, ils devront reproduire de mémoire l'empreinte sonore du lieu visité.

**Vous ne proposez pas que des concerts pour cette neuvième édition des Amplitudes.**

Je m'intéresse à la vibration sonore, au son, en priorité, mais la question de cette vibration sonore peut être traitée à travers différentes applications qui ne sont pas forcément réalisables dans le cadre d'un concert. Par exemple, je participerai à une conférence au Club 44 avec le compositeur François Bonnet et la plasticienne Latifa Echakhch, avec laquelle je suis en train de réfléchir à un projet d'exposition où la question de la vibration sonore n'aboutira ni à un concert, ni à un autre type de représentation sonore, mais sera présentée à travers un travail plastique et conceptuel.

**Depuis quelques années, vous développez également une activité de compositeur.**

En repensant à mon parcours, je me suis rendu compte que je compose de manière régulière depuis l'âge de six ans. J'ai écrit d'abord des pièces pour piano, ensuite j'ai composé des pièces pour mes divers groupes, mais je n'ai jamais suivi de formation académique de composition. Je trouve intéressant de repenser le rôle institutionnel de compositeur, en m'interrogeant sur la transmission de la musique. Cette dernière change, tout comme la transmission, avec une multiplicité des cadres qui, dans mon cas, peuvent aller d'un groupe de rock à une installation sonore, en passant par un ensemble de musique contemporaine, une performance solo ou une exposition. Mais à l'intérieur de ces cadres différents, mon propos esthétique reste le même. A partir du moment où l'on envisage les choses sous cet angle, la composition devient, avant tout, un moyen de communiquer et de tisser des liens avec les gens.

**Comment décririez-vous votre langage esthétique?**

Tout mon langage esthétique s'est construit autour de la batterie et de la caisse claire. A partir du moment où j'ai commencé à composer pour d'autres instruments, je les ai traités comme un instrument percussif. Par exemple, dans «The Way Down», pour piano et violoncelle, la composition a été directement inspirée de mon jeu de batterie. Par ailleurs, quand j'écris pour d'autres instruments, je pense toujours à l'engagement corporel, au geste qui est indissociable du jeu percussif. Cet intérêt se reflète aussi dans le travail de performance, que je développe depuis 2008 avec Mio Chareteau. Dans certaines pièces, on a poussé l'exploration jusqu'à la suppression complète du son tout en conservant le mouvement musical. Aux Amplitudes, on présentera une pièce de gestes. Elle a beau être silencieuse, pour moi, elle n'est pas fondamentalement différente de mes autres compositions. En l'interprétant, j'entends la musique que je défends et que je joue. |

Les Amplitudes, du 21 au 25 octobre, La Chaux-de-Fonds. Programme et billetterie: [www.lesamplitudes.ch](http://www.lesamplitudes.ch)